

PAQUES 2017

Celui dont nous célébrons, ce matin, la Résurrection, ce n'est pas quelqu'un qui serait mort dans son lit ou à la suite d'un accident, et qui serait revenu à la vie.

Celui dont nous accueillons la Résurrection, c'est Jésus de Nazareth, cet homme « qui a passé toute sa vie en faisant le bien » (Actes 10³⁷). Il est mort sur une croix parce qu'il a été livré – Livré d'abord aux autorités juives, pour qu'il soit condamné à mort, et livré aux autorités romaines pour qu'il soit crucifié, comme un esclave, comme un « maudit de Dieu » (Deut,21²³) voilà celui qui est ressuscité.

Ressuscité, ça ne veut pas dire qu'il soit revenu à la vie. Jésus n'est pas un « revenant ». Ressuscité, ça veut dire qu'après être vraiment passé par la mort, il est entré dans une existence tout à fait nouvelle, une vie nouvelle qu'on appelle « la Résurrection »... mais que nous ne pouvons pas expliquée ni démontrée. Nous ne pouvons que l'accueillir en prenant appui sur le témoignage de ceux qui, malgré eux, ont fait l'expérience de le rencontrer Vivant après sa mort.

Ces témoins ont eu bien du mal, eux-mêmes, à exprimer cette expérience inouïe. Comment est-il possible de dire l'indicible, d'exprimer l'inexprimable ? C'était tellement nouveau ! Eux-mêmes ont eu du mal à y croire. Ils ont eu des réactions différentes, comme le montre le récit de l'Évangile de ce matin. En découvrant le tombeau vide, Marie-Madeleine cherche une explication humaine : on a dû l'enlever ! Simon-Pierre reste silencieux, sans réaction : il retourne chez lui, dans le doute. Seul le « disciple que Jésus aimait » (le compagnon de Pierre) n'hésite pas à croire. Et peut-être bien justement parce qu'il croyait à l'Amour de Jésus. Ce n'est que si on croit à l'Amour de Jésus, qu'on peut croire à sa Résurrection.

L'Amour de Jésus pour nous, pour chacun et chacune de nous, c'est, je pense, la clé de la résurrection. Cet amour, Jésus l'a manifesté tout au long de sa vie, comme le disent les évangiles, particulièrement pour ceux et celles qui se considéraient comme les moins aimés, les rejetés, ceux que les gens méprisaient parce qu'ils étaient dans le péché. A tous il manifestait que l'Amour de Dieu, celui qu'il a appelé « mon Père », était d'abord pour eux.

Et cela, les autorités religieuses ne le supportaient pas, parce que cela remettait en cause leur conception de Dieu et de la religion. Et Jésus, lui, malgré ces oppositions est resté fidèle jusqu'au bout à cet Amour : c'est pour cela que son Père l'avait envoyé dans le monde.

Il est resté fidèle à cet Amour jusque dans la manière dont il est mort, en pardonnant à ceux qui le crucifiaient et à ceux avec qui il était crucifié – et en offrant sa mort à son Père.

Ainsi ce que Jésus a fait en mourant ainsi c'est qu'il a changé en chemin d'amour ce qui lui était imposé par la haine et la violence des hommes.

Et en le ressuscitant, en l'introduisant dans la vie nouvelle où il est entré, son Père, notre Dieu, a authentifié, a validé que ce chemin d'amour suivi par Jésus jusqu'au bout, ne pouvait que déboucher sur la Vie, même à travers la mort. Et c'est cette vie nouvelle dans laquelle il veut, maintenant, nous entraîner avec lui, en mettant en nous ce même dynamisme d'amour qu'il a vécu lui-même. La Résurrection de Jésus n'est pas que pour lui : elle est aussi pour nous.

C'est tellement inouï, tellement humainement inexplicable, tellement nouveau, qu'on peut comprendre qu'on ait des doutes, des réticences, comme les disciples, et qu'il nous faille du temps pour y croire. Pourtant, on ne peut pas nier que ceux qui ont fait l'expérience d'y croire, leur vie a été totalement transformée, depuis le dernier des fidèles jusqu'au plus grands des savants comme Teilhard de Chardin.

Jésus ne ressuscite pas avec éclat pour s'imposer à nous. Il reste humble et discret, même dans sa Résurrection pour respecter nos libertés et nos cheminements.

Mais pour nous qui croyons en lui, sa résurrection inscrit dans notre histoire humaine, une énergie d'amour qui peut transformer le monde.

Et c'est cette énergie d'amour qu'il nous partage aujourd'hui en nous donnant son Eucharistie, pour que nous puissions nous en nourrir et la rayonner dans toutes les réalités de notre vie.